

ESPAGNOL

EPREUVE COMMUNE : ORAL

EXPLICATION DE TEXTE

Philippe Rabaté, Stéphanie Decante

Coefficient : 2

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure et 30 minutes

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions.

Modalités de tirage du sujet : tirage de 2 billets parmi 3 billets sur lesquels sont indiquées les informations suivantes : genre, siècle, aire géographique. Le candidat, après avoir pris connaissance du contenu des deux billets tirés, informe le jury de son choix et se voit remettre le texte correspondant.

Liste des ouvrages autorisés : *Clave, Diccionario de uso del español actual* (2006).

Cette année le jury a accueilli 28 candidats et candidates admissibles à l'épreuve, ce qui constitue une légère augmentation par rapport à la moyenne des sessions antérieures. La moyenne est de 13,39, quelque peu en baisse par rapport à l'année dernière. Les notes se répartissent de la façon suivante : 1 (19), 1(18), 1 (17), 4 (16), 5 (15), 2 (14), 1 (13), 4 (12), 5 (11), 2 (10), 2 (09).

Les auteurs des textes correspondants aux billets choisis sont les suivants : Leopoldo Alas Clarín, Benito Pérez Galdós, Jaime Gil de Biedma, Miguel Hernández, Federico García Lorca (2), Carmen Laforet, Juan Benet, Almudena Grandes, Carmen Martín Gaité, Javier Marías, Francisca Aguirre, Ángel González, Rosa Regás, Carmen Conde, Miguel Delibes, Ana María Matute, pour l'Espagne ; César Vallejo, Pablo Neruda, Diamela Eltit, Nicolás Guillén, Jorge Luis Borges, Leila Guerriero, María Luisa Bombal, Juan Rulfo, Augusto Roa Bastos, Diego Vecchio, Juan Gelman, Julio Cortázar, pour l'Amérique latine. Nous avons remarqué une certaine réticence des candidats et candidates face à la perspective d'analyser un texte hispano-américain et souhaiterions les inviter à dépasser cette crainte. Du point de vue générique, le choix des candidats et candidates s'est réparti de la façon suivante : 9 pour la poésie, 1 pour le théâtre et 18 pour la prose.

D'une façon générale, l'exercice d'explication de texte est maîtrisé et mis au service d'une lecture rigoureuse des textes. Le jury rappelle une fois encore son attachement à l'explication linéaire qui, lorsqu'elle est orientée par un projet de lecture clairement énoncé et suit un découpage sémantique/narratif/dramatique cohérent, reste à ses yeux la méthode la plus efficace pour la réussite de cet exercice. Celui-ci s'appuie sur une lecture attentive qui permet d'éviter des erreurs de compréhension littérale. Le jury tient à rappeler l'importance de cette première étape du travail de préparation. Bien menée, elle permet d'éviter des extrapolations interprétatives (comme cela a été le cas pour la pièce de García Lorca) ou, à l'inverse, une paraphrase qui aplatit les aspérités et la richesse du texte (comme dans le cas des poèmes de Francisca Aguirre et de García Lorca, ou de l'extrait de *Pedro Páramo*, de Juan Rulfo). De

même, nous ne pouvons que mettre en garde les candidats et candidates face aux tentations d'un biographisme psychologisant (dans le poème de Nicolás Guillén, il ne s'agit pas de « réconcilier ses deux ancêtres » biographiques mais bien leurs représentations stéréotypées dans toute leur épaisseur historique et littéraire).

Rappelons également que l'analyse du texte commence dès la lecture orale de ce dernier auquel le candidat ou la candidate doit donc porter un soin particulier. À cette fin, il convient d'être attentif à la nature du texte en veillant à ses spécificités, dont la bonne lecture indique déjà une connaissance (synalèphe et enjambements pour la poésie ; didascalies pour le théâtre) et peut annoncer des choix d'interprétation. De même, nous invitons les candidats et candidates à employer le vocabulaire approprié en fonction des genres littéraires (parler de narrateur à l'heure d'aborder un poème est une aberration).

Quelques remarques concernant la langue s'imposent car, on ne le dira jamais assez, sa maîtrise est essentielle à la bonne conduite de l'exercice. La lecture des textes et les commentaires donnent trop souvent lieu à des déplacements d'accent et, plus rarement, à des erreurs de prononciation qui nuisent à la qualité de la présentation. Des erreurs de conjugaison, d'emploi des prépositions, de *ser/estar*, de construction des propositions subordonnées sont relativement fréquentes et constituent des fautes plus graves. Le jury ne peut que recommander la pratique de la langue orale et une très bonne connaissance morphosyntaxique de l'espagnol.

Cette attention portée à la langue permettrait également d'éviter des erreurs de compréhension littérale ou des approximations qui nuisent à la lecture du texte. À cette fin, le jury encourage les candidats et candidates à faire un usage, certes raisonné, du dictionnaire, notamment pour les textes courts, qu'il s'agisse de prose ou de poésie, pour lesquels une analyse détaillée, stylistique ou métrique le cas échéant, est attendue.

Outre le dictionnaire, les candidats sont invités à faire usage des éléments, notamment paratextuels, mis à leur disposition, à commencer par le titre du texte ou de l'ouvrage dont il est extrait, qui peut très souvent constituer une indication précieuse. Ainsi, une juste interprétation du paratexte de l'extrait de *Una historia sencilla* de Leila Guerriero aurait évité des contresens majeurs sur la nature du texte et permis de contourner l'écueil d'une simple glose des faits relatés. À l'inverse, la bonne identification du paratexte de *El Padre Mío* (« Prefacio »), de la romancière chilienne Diamela Eltit, s'est avérée très productive. Dans certains cas, l'identification des références historiques et dates de publication ont pu permettre de saisir de façon pertinente les enjeux historiques du texte proposé et du contexte dans lequel il s'inscrit (comme dans le cas du texte de Benito Pérez Galdós).

Quelques remarques à propos des genres littéraires

L'analyse de la poésie requiert un bon repérage des schémas métriques, rythmiques et de rimes ainsi qu'une lecture attentive des images et des différentes figures. En outre, l'identification des courants poétiques est nécessaire pour comprendre la manière dont un poète s'inscrit dans une tradition pour la prolonger ou la renouveler, c'était par exemple le cas des poèmes de Jaime Gil de Biedma ou de Pablo Neruda. Identifiés, ces différents paramètres ont pu donner lieu à d'excellentes interprétations (Miguel Delibes, Ángel González, Juan Gelman). Concernant le théâtre, le jury rappelle l'importance de prendre en compte ses spécificités (didascalies, éléments de mise en scène, présence ou non de conflit dramatique) et de mettre leur interprétation au service d'une interprétation générale du passage (ainsi, les jeux de miroir dans les dialogues de la pièce de García Lorca).

Par ailleurs, l'analyse de la prose dépend en grande partie de la longueur de l'extrait proposé. S'agissant d'un texte long, l'analyse doit s'attacher à repérer les grandes articulations

narratives/sémantiques pour dégager le sens global du passage et ses enjeux littéraires, culturels, historiques ou idéologiques. Cela est d'autant plus le cas lorsque le texte proposé est une nouvelle entière. Lorsque l'extrait est plus bref, une analyse stylistique est davantage attendue. Quoi qu'il en soit, il est souhaitable que l'explication s'ouvre sur des considérations qui dépassent la simple interprétation du texte et de sa structure. Ainsi, un bon repérage de la structure narrative de la nouvelle « La excavación » de Roa Bastos permettait de développer une réflexion sur les tensions entre histoire et mémoire. De même, l'analyse de la structure temporelle dans la nouvelle de Jorge Luis Borges ou dans l'extrait de *Pedro Páramo* de Juan Rulfo aurait permis de développer des considérations sur la représentation du temps dans leurs œuvres respectives. ; Nous invitons également les candidates et candidats à maîtriser de façon plus précise les termes relatifs à l'histoire des genres et courants littéraires et à mieux les exploiter dans leurs analyses (le fantastique hispano-américain, le merveilleux, le réalisme magique, le pathétique et le tragique, etc.).

Enfin, le jury tient à rappeler son attachement aux dix minutes d'entretien, qui sont l'occasion d'un échange au cours duquel la possibilité est offerte au candidat ou à la candidate de rectifier, de préciser ou d'approfondir une interprétation.

En dépit de ces remarques qui n'ont d'autre but que de guider les candidats dans leur préparation, le jury tient à féliciter les nombreux candidats qui ont proposé des lectures riches et pertinentes.